

Le parfum répandu



Évangile de Jésus-Christ selon St Jean 12, 1-9

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, celui qu'il avait ressuscité d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était avec Jésus parmi les convives. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie par l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un des disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non parce qu'il se préoccupait des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait pour lui ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la ! Il fallait qu'elle garde ce parfum pour le jour de mon ensevelissement. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. » Or,

une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à

cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.



Six jours avant la Pâque, Marie a compris. Le parfum de l'ensevelissement, c'est aujourd'hui qu'elle le répand sur les pieds de son Seigneur.

« Moi, vous ne m'aurez pas toujours », j'accueille en moi les paroles de Jésus et le geste de Marie...

Ce geste peut me parler de la mort prochaine de Jésus ou me donner un avant-goût de sa victoire. Jésus marche vers sa Pâque, mais il vient de ressusciter Lazare d'entre les morts. Marie l'a senti : la mort n'est plus prisonnière du tombeau...le parfum de l'ensevelissement non plus...

La liberté de Marie avec son Seigneur, l'étrangeté de sa conduite, sa démesure, peuvent me séduire ou me choquer tout au contraire. Marie a su **lire dans le cœur de son Seigneur** ; son geste prophétique ne m'invite-t-il pas à me mettre moi aussi profondément à l'écoute de mon Seigneur, à m'ouvrir à ses sentiments et y répondre sans calcul ?